

# La Bagagerie pose une nouvelle fois ses valises

Gérée par l'association Mains Libres qui regroupe SDF et ADF (« avec domicile fixe »), la Bagagerie a été transférée de l'est à l'ouest de la rue Berger, toujours dans des bungalows de chantier. Elle était implantée avant au dernier étage des pavillons Willerval. Visite avec **Jean Redeuil**, Vice-président de l'association.



On y accède par une porte aménagée dans la palissade de la traversée du jardin. Sonnette, interphone, visiophone, le lieu est sécurisé. Une petite cour, avec des chaises pour les fumeurs et des géraniums, accueille le visiteur. Dans les bungalows, la serpillière vient d'être passée, il est un peu plus de 9 heures. « Nous sommes ouverts de 7 à 9 heures et de 20 à 22 heures » indique Jean Redeuil. « Les personnes SDF peuvent y déposer gratuitement leurs affaires le matin et les retirer le soir. Elles nous sont envoyées par nos associations partenaires – la Maraude d'Emmaüs ; la Maraude la Croix-Rouge ; Aux Captifs, la libération... »

## Un lieu d'accueil

La Bagagerie est assez spacieuse. Outre une pièce pour se changer (avec une petite bibliothèque) et des toilettes, elle comporte une salle d'accueil d'environ 100 m<sup>2</sup>. Sur la porte, il est inscrit « merci de dire bonjour ». Il y a la partie cuisine et salle à manger – une grande table centrale, des chaises, un évier, un four à micro-ondes –, le coin informatique, avec 4 ordinateurs, et le bureau d'accueil. Il y a aussi une boîte à idées et un fer à repasser. « La permanence est assu-

rée par des ADF et des SDF, à raison de 2 permanences par personne au maximum par semaine. S'il y a des empêchements, c'est plus facile de trouver des remplaçants. Pour des raisons de sécurité, seuls les permanents peuvent accéder à la salle où sont rangées les affaires. Nous avons 50 casiers, suffisamment grands pour pouvoir y déposer une tente. Ce n'est pas une consigne. Nos usagers doivent passer 2 à 3 fois par semaine, de façon à pouvoir tisser des liens. Cela fait partie du règlement. Nous offrons une petite collation le matin. Le soir, on essaie de récupérer des sandwiches, des salades ou des viennoiseries invendus. »

## Des ressources

Jean explique que le local est fourni par la Ville de Paris et que le fonctionnement est couvert pour l'essentiel par des dons et par des animations assurées par Mains libres (concours de pétanque, vide-grenier, vestiaire du bal du 2<sup>e</sup> arrondissement au Palais Brongniard, buvette de la mairie du 2<sup>e</sup> arrondissement lors de la fête de la musique...). Les usagers de la Bagagerie gagnent quant à eux un peu d'argent en vendant le dimanche

matin, devant Saint-Eustache, des produits du commerce équitable ainsi que des gâteaux qu'ils ont fabriqués la veille au centre d'animation des Halles. « Ils sont rémunérés pour leur temps de présence et touchent un bénéfice sur les ventes. »

## Fonctionnel et convivial

Le lieu est pourvu de chauffage – et même de climatisation. Pour la sécurité toujours, les badges électroniques remis aux permanents pour ouvrir et fermer le local ne fonctionnent qu'aux heures d'ouverture. Le nettoyage est effectué par les permanents. Le premier samedi du mois, il est fait appel aux volontaires pour faire le ménage en grand. « Ici, dit Jean, c'est assez convivial. » Il semble presque regretter la perspective d'avoir à déménager, définitivement cette fois, rue Lantier, en 2014. ■

“ Je resterais bien ici jusqu'à l'éternité. ”

**Jean Redeuil**,  
Vice-président de l'association Mains Libres